

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 119 (2011)

Artikel: Surprises dans un livre de raison : le Liber Houlardi
Autor: Claessen, Frank
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847064>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Archives de Maastricht, V702.101, *Liber Houlandi*, page de couverture, © photo Studio Erik Boot.

Frank Claessen

SURPRISES DANS UN LIVRE DE RAISON : LE *LIBER HOULARDI*

Dans cette contribution, nous souhaitons attirer l'attention sur un livre de raison commencé au début du XVI^e siècle dans le Pays de Vaud. Ce manuscrit est conservé dans les archives régionales de Maastricht aux Pays-Bas, sous le nom de *Memorieboek der familie Hollard, 1491-1730*, sous la cote V702.101¹. Ce document est exceptionnel, d'abord à cause de la très longue période ininterrompue pendant laquelle les auteurs l'ont écrit, soit près de deux cents dix ans, ensuite en raison des faits historiques qui y sont mentionnés. Son premier auteur, Jean Hollard² a été chanoine puis doyen de la collégiale Saint-Nicolas de Fribourg de 1524 à 1530, avant de se convertir à la foi réformée et d'être impliqué dans les débuts de la Réforme vaudoise. Il a été en contact avec des protagonistes réputés du protestantisme, à commencer par le réformateur Pierre Viret. Dans le cadre de ce dossier thématique de la *RHV* consacré à la Réforme et aux bouleversements qu'elle a engendrés dans le Pays de Vaud, nous publions des extraits inédits écrits par Jean Hollard, précédés d'une présentation du manuscrit.

Ces extraits offrent des éclairages nouveaux et des compléments d'information sur le parcours de Jean Hollard dans le Pays de Vaud et sur ses conditions matérielles et personnelles d'existence ainsi que sur la nature de ses relations avec Pierre Viret³. Ce livre de raison étant resté jusqu'à maintenant dans les archives à Maastricht sans être consulté pendant plus d'un siècle, il s'agit de véritables découvertes. Dans les limites de cette contribution, seuls quelques aspects ont été mis en évidence. Une fois ce livre de raison édité en fac-similé accompagné d'une transcription des textes, d'autres nouveautés intéressantes seront sans aucun doute dévoilées⁴.

1 Cf. [www.rhcl.nl].

2 Dans cette présentation, les prénoms et noms des différents individus mentionnés dans le livre de raison ont été francisés et modernisés.

3 Ce que l'on sait de Jean Hollard et de son frère Christophe, qui a adhéré lui aussi à la Réforme, est basé sur les *Mémoires* de Pierrefleur ainsi que sur quelques documents se trouvant dans les archives de la ville de Fribourg. Cf. Louis Junod (éd.), *Mémoires de Pierrefleur*, Lausanne: La Concorde, 1934.

LE MANUSCRIT : AUTEURS ET CARACTÉRISTIQUES

Les auteurs de ce livre de raison sont tous, sur six générations, des membres de la famille Hollard, qui s'appellent alternativement Houlandus, Houlard ou Hollard. Ils sont soit membres du clergé, soit membres de la bourgeoisie ; ils sont particulièrement engagés dans la vie religieuse de leur temps. Ils écrivent en latin, en français ou en allemand. À première vue, nous avons affaire à un manuscrit qui commence par une table des matières, suivie d'une série d'annotations diverses. Un examen plus détaillé nous apprend que les pages n'ont pas été remplies du début jusqu'à la fin du livre. Les notes sont dispersées et n'ont pas été inscrites dans un ordre chronologique.

Nous supposons qu'autour de 1520 des cahiers vierges ont été reliés pour servir de livre de raison au premier auteur, Jean Hollard, originaire d'Orbe, ville qui, comme Échallens, revient à Berne et Fribourg après les guerres de Bourgogne en 1476. Après lui, ses descendants ont continué d'y inscrire jusqu'en 1730 les événements familiaux marquants. Au XVIII^e siècle, plusieurs membres de la famille Hollard ont quitté le Pays de Vaud pour les Pays-Bas actuels. L'un d'eux, probablement Georges Hollard (1752-1823), a emporté avec lui le livre. Nous ignorons comment le manuscrit a intégré les archives de Maastricht. Finalement, en août 2000, il a été découvert par Cees Claessen lors de ses recherches généalogiques.

Comme dans tout livre de raison, on peut trouver plusieurs types d'information dans le *Liber Houlandi*. Une place importante est accordée aux naissances, baptêmes, mariages et décès de la famille. Ensuite, il est question d'un grand nombre de transactions, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du cercle familial, concernant des biens mobiliers et immobiliers. Les dépenses et les rentrées d'argent courantes sont enregistrées. Des faits historiques particuliers y sont décrits également : événements relatés lors de guerres et une fois la paix revenue, mais aussi petites histoires de la famille, comme les voyages ou les maladies d'un de ses membres. Des copies de lettres importantes y sont encore consignées. En outre, dans les quelque 175 pages de ce livre, se trouvent près de 1500 noms d'individus mis en relation avec un lieu et une date, parmi lesquels certains fonctionnaires dont on ignorait jusqu'alors l'époque à laquelle ils ont exercé leur métier. Ce document pourra non seulement être utile aux historiens mais il se révélera également d'un grand intérêt pour les recherches généalogiques.

4 (Note de la p. 229.) Une publication est prévue ; cf. aussi [www.liberhoulandi.org]. Nous adressons nos remerciements à M. Pierre-Yves Favez, archiviste aux Archives cantonales vaudoises, qui a vérifié la transcription du *Liber Houlandi*.

QUELQUES ASPECTS DE L'EXISTENCE DE JEAN HOLLARD ET DE SES RELATIONS AVEC PIERRE VIRET

JEAN HOLLARD, PASTEUR À BEX

Doyen de la Collégiale Saint-Nicolas, de Fribourg, né à Orbe le 18 juillet 1491, Jean Hollard est le fils d'Antoine, un artiste, musicien et notaire dont l'épouse Marguerite a mis au monde quatre enfants⁵. Parmi ceux-ci, Jean et son frère Christophe sont connus pour avoir été d'ardents partisans de la nouvelle religion, qui est apparue dans le Pays de Vaud durant les années 1530⁶.

Le livre de raison tenu par Jean Hollard précise les circonstances de son adhésion à la Réforme. En particulier, il permet d'avancer qu'il a été démis de son poste de doyen de la Collégiale le 22 décembre 1530, soit dix jours plus tard que la date communément avancée (extrait 1). Privé de sa charge et chassé de la ville, Jean a perdu la source de ses revenus. Il devient près de cinq mois plus tard prédicateur à La Neuveville, au nord-est de Neuchâtel où l'abolition de la messe a été décidée le 4 novembre 1530 (extrait 2). Quelques mois plus tard, le 23 juillet 1531, il prêche pour la première fois à Orbe. Dans ses *Mémoires*, Pierrefleur, lui aussi natif d'Orbe mais resté fidèle au catholicisme malgré sa conversion, critique durement la vie de Jean Hollard et en mentionne brièvement quelques étapes importantes et ultérieures: il est ministre à Bex, se marie trois fois et meurt à Orbe à l'âge de 78 ans⁷. D'après le *Liber Houlandi*, Jean Hollard est à Bex au début de l'année 1533 où il sera pasteur⁸. À cette date, il rachète des meubles et des objets à la veuve du ministre Simon Robert, quand il succède à ce dernier et s'installe alors à la cure (extrait 3). Pour son activité pastorale à Bex qu'il exerce selon ses dires pendant près de vingt-six ans, il reçoit une pension annuelle du souverain⁹.

PIERRE VIRET, TÉMOIN DES CONFLITS ENTRE JEAN HOLLARD ET SON FRÈRE CHRISTOPHE

Malgré une différence d'âge entre les frères Jean et Christophe Houland et Pierre Viret – les premiers ont respectivement vingt et quinze ans de plus que le second –

5 *Liber Houlandi*, Aa, 1, p. 3. Les références au *Liber Houlandi* sont celles qui ont été adoptées lors de la retranscription. Cf. également *infra* l'annexe 1.

6 Cf. en particulier Louis Junod (éd.), *Mémoires de Pierrefleur*, *op. cit.*

7 Louis Junod (éd.), *Mémoires de Pierrefleur*, *op. cit.*, pp. 41-45. Pour plus de détails sur sa vie, cf. sa notice biographique dans Henri Vuilleumier, *Histoire de l'Église réformée du Pays de Vaud sous le régime bernois. Le déclin du régime bernois*, Lausanne: La Concorde, 1933, vol. 4, p. 600.

8 En effet, à cette période, il achète des meubles à la veuve de son prédécesseur à Bex. Il est possible qu'il ait été nommé en 1532. Cf. *Liber Houlandi*, B003v, 2 et 3, 8 février 1533 et B038, 2.

9 Cf. *Liber Houlandi*, B038, 2, 13 mai 1558 et, 1, 13 mai 1558, p. 46.

les trois Urbigènes ont en commun une participation active à l'introduction de la Réforme dans le Pays de Vaud, ce qui les amène fréquemment à se rencontrer et avoir des échanges de correspondance. Mais les liens qui existent entre Jean Hollard et Pierre Viret se manifestent aussi à l'occasion d'événements plus personnels, notamment de conflits entre ce dernier et son frère.

Christophe Hollard est connu pour avoir été l'un des premiers à Orbe à se montrer publiquement un adversaire de l'ancienne religion et pour ses actes iconoclastes dans l'église Notre Dame¹⁰. Le livre de raison tenu par son frère révèle que Christophe et plus particulièrement ses mœurs sont à ses yeux un sujet d'inquiétude. Porte-parole de la nouvelle foi et astreint à ce titre à donner l'exemple d'une vie irréprochable, Jean Hollard a dû l'enjoindre en vain à plusieurs reprises à changer de comportement. Aussi, le 10 mars 1532, Jean Hollard se rend avec son frère chez le notaire Marc Barba pour dresser un contrat par lequel celui-ci doit promettre de bien se conduire. Dans cet acte, il est stipulé entre autres que Christophe, marié depuis 1531 et père de famille¹¹, s'engage à ne pas fréquenter des femmes de mœurs douteuses et à ne pas avoir d'enfants illégitimes. Pierre Viret en est témoin (extrait 4).

JEAN HOLLARD, À L'ORIGINE DE LA FORMATION DE SES NEVEUX :

SOUTIEN FINANCIER ET APPUIS RÉFORMÉS

Jean Hollard, qui ne deviendra père que tardivement, à l'âge de 59 ans, s'est occupé attentivement de l'éducation de ses deux neveux en finançant leur formation hors de Bex, dans des chefs-lieux suisses. Dès 1537, il place en pension auprès de Thomas Gryneus, à Berne, son neveu Antoine Hollard, le fils de son frère Christophe, et paye ensuite sa formation d'apprenti pelletier ainsi que les premiers outils nécessaires à l'exercice de ce métier¹². Quant à son neveu Thomas Lombard, le fils de la sœur aînée

¹⁰ Louis Junod (éd.), *Mémoires de Pierrefleur...*, *op. cit.*, pp. 12, 27, 41-42, 44-45, 90 (Jean Hollard), pp. 12-15, 27, 32-33, 37-42, 45, 55-56, 59, 65-66, 90, 100, 228-230, 235 (Christophe Hollard); Aimé-Louis Herminjard, *Correspondance des Réformateurs dans les pays de langue française*, Genève: H. Georg, 1866-1897, 9 vol., vol. 2, pp. 307, 352, 354, 444, vol. 3, pp. 11-13, vol. 4, pp. 451-452, vol. 8, p. 88; Jean Barnaud, *Pierre Viret, sa vie et son œuvre: (1511-1571)*, Saint-Amans: G. Carayol, 1911; Henri Vuilleumier, *Histoire de l'Église réformée...*, *op. cit.*, vol. 1, pp. 56, 60, 62 et 64, vol. 4, p. 600. Cf également dans le présent volume, la contribution de Brigitte Pradervand, «Œuvres détruites/œuvres sauvées? Iconoclasme et chromoclasme en Pays de Vaud au XVI^e siècle».

¹¹ Cf. le chapitre 32 des *Mémoires de Pierrefleur...*, *op. cit.*

¹² *Liber Houllardi*, B010, 1, 13 décembre 1537, p. 10, B010, 3, 1^{er} novembre 1539, p. 10. Jean Hollard est très proche d'Antoine Hollard qui est mentionné près d'une septantaine de fois dans le livre de raison. Quant à Thomas Hollard, il est cité sept fois. À propos du financement de l'apprentissage d'Antoine Hollard, cf. *Liber Houllardi*, B008 et B008v.

de Jean Hollard, celui-ci bénéficiera du réseau réformé de son oncle, notamment du soutien de Pierre Viret, pour lui permettre d'accéder à une formation supérieure. Il tient avec minutie les comptes des différentes dépenses engagées pour le jeune Thomas.

Ainsi, Jean Hollard emmène son neveu à Bâle pour le placer en pension auprès de l'humaniste et imprimeur réformé Thomas Platter¹³. Il avance les frais d'enseignement et d'entretien du jeune homme pour la période d'un an, soit 2 écus (extrait 5). Le 12 avril 1543, Jean Hollard paye par le biais d'un intermédiaire quatre écus d'or à Platter et, le 8 avril 1544, 2 écus à Platter qui lui sont remis par Jo. Morey (extrait 6). Le 9 avril 1544, il remet encore un écu d'or à Pierre Viret pour accompagner le jeune Thomas durant son voyage de Bâle à Lausanne. Apparemment, les études de Thomas Lombard chez Platter sont terminées. Toutes ces dépenses se trouvent sur une page, ainsi que la somme totale, soit dix-sept écus, pour l'éducation du jeune homme¹⁴.

En octobre 1544, Jean Hollard commence avec son neveu Thomas un nouveau voyage dans le but de le faire admettre comme boursier à l'Académie de Lausanne¹⁵. D'abord de Bex à Lausanne pour le présenter à deux des pasteurs lausannois – dont Pierre Viret – qui, à leur tour, doivent recommander le jeune homme au bailli¹⁶. Ensuite, Jean Hollard et son neveu font le voyage aller-retour jusqu'à Berne pour que ce dernier sollicite d'être reçu à l'Académie de Lausanne en tant que l'un des douze étudiants entretenus et nourris par LL.EE. Finalement, le 6 novembre, Thomas Lombard est inscrit comme étudiant, et Jean Hollard est de retour chez lui après une absence de trois semaines (extrait 7).

LA FIN DES ACTIVITÉS PASTORALES :

UNE LETTRE CONSOLATRICE DE PIERRE VIRET ET LA DÉMISSION DE JEAN HOLLARD

D'après son livre de raison, Jean Hollard voyage aussi souvent en raison de sa charge pastorale, et avec des personnages importants tels que Pierre Viret, notamment en tant que représentants de la Classe de Lausanne auprès du souverain. Là encore, il décrit consciencieusement les sommes qu'il dépense au cours de ses déplacements dans le but d'en être remboursé. Il fait encore régulièrement mention de contrats qui ont été

¹³ Pour plus d'information sur Thomas Platter, cf. Emmanuel Le Roy Ladurie, *Le siècle des Platter 1499-1628, 1, Le mendiant et le professeur*, Paris: Fayard, 1995.

¹⁴ La note suivante B008v, 2 dans le livre de raison mentionne encore un autre paiement à Platter de huit écus et la dépense de trois écus pour les vêtements du jeune Thomas.

¹⁵ Sur l'Académie de Lausanne, cf. Karine Crousaz, *L'Académie de Lausanne entre Humanisme et Réforme (ca. 1537-1560)*, thèse sous la direction de Danièle Tosato-Rigo soutenue à la section d'histoire de la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne, Lausanne: [s.n.], 2010, Leiden: Brill, 2011.

¹⁶ L'autre pasteur est Béat Comte. À son sujet, cf. Henri Vuilleumier, *Histoire de l'Église réformée...*, op. cit., vol. 4, p. 549.

signés et, souvent, il met dans la marge : « J'ai les lettres ». Cependant, son âge commence à lui peser, et, de temps en temps, il doit renoncer à ces voyages (extrait 8).

À la fin de l'année 1557, il fait part à la Classe de Lausanne de son impossibilité à remplir sa charge pastorale en raison de son âge (extrait 9). Quelques mois avant d'envoyer sa démission au souverain, Jean Hollard reçoit une lettre à ce jour inédite de Pierre Viret qu'il trouve suffisamment importante pour la copier dans son livre de raison. Elle a été écrite le 6 février à Lausanne. La plus grande partie de la lettre sert à consoler Jean Hollard et, à cette époque et dans ce milieu, cela se fait à grand renfort de textes bibliques. Son analyse précise est encore à faire, mais il apparaît d'ores et déjà qu'elle est la réponse à une lettre de Jean Hollard dans laquelle ce dernier s'est plaint entre autres de la conduite de son frère Christophe (extrait 10). Les raisons que Jean Hollard a invoquées pour cesser son ministère confirment l'impression donnée par la lettre de Pierre Viret qu'il traverse de manière plus générale une période pleine de difficultés : il est âgé et en mauvaise santé, sans compter que sa deuxième femme est malade et qu'il a de jeunes enfants à sa charge (huit, sept, deux et un ans). D'ailleurs, il devient veuf le 21 avril 1558 et renonce à son ministère quelques jours plus tard, le 13 mai¹⁷ (extrait 11). Ensuite, Jean Hollard se préoccupe de sa succession à Bex, ainsi que le montre la copie dans le journal d'une lettre du 22 juillet dans laquelle il recommande pour le remplacer le dénommé Hugo, un collègue qui travaille à Noville (extrait 12). Enfin, il prend congé de sa paroisse, ayant auparavant remis les livres de la cure, et quitte Bex pour Orbe, sa vie natale¹⁸ (extrait 13), où il meurt le 24 septembre 1569.

EXTRAIT 1

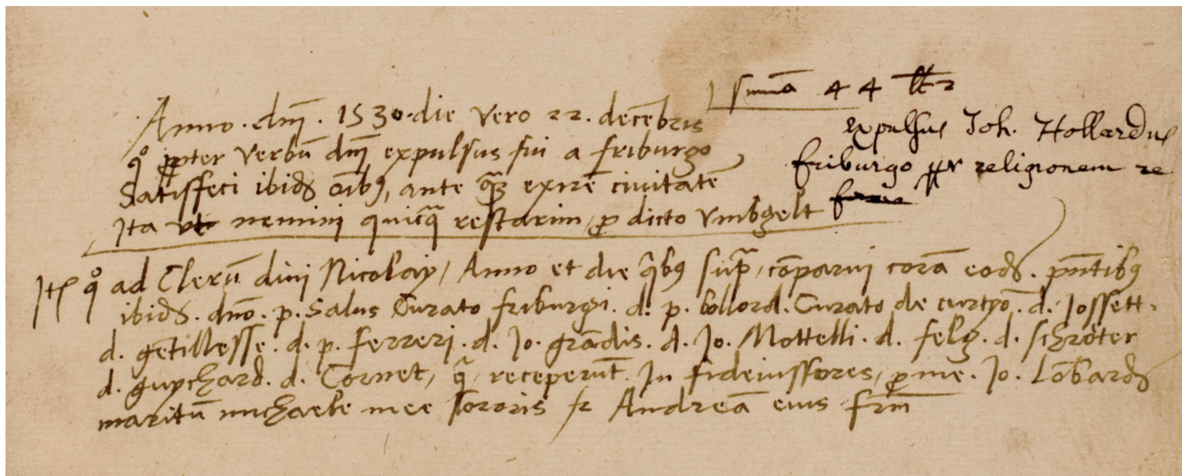
*Anno domini 1530 die vero 22. Decembris
que propter verbum domini expulsus fui a Friburgo
satisfeci ibidem omnibus, ante quaeque exirem civitatem
Ita ut nemini quicquam restarim pro dicto Umbgelt*

summa 44 lbs

*expulsus Joh. Hollardus
Friburgo propter religionem re-
forma*

¹⁷ *Liber Houlandi*, B022v, 2, 21 avril 1558-22 avril 1558, p. 22

¹⁸ Il s'y remarie quelques mois plus tard, le 18 novembre. Cf. *Liber Houlandi*, B022v, 4, 18 novembre 1558-5 décembre 1558, p. 22, ainsi que ci-dessous l'annexe 2.

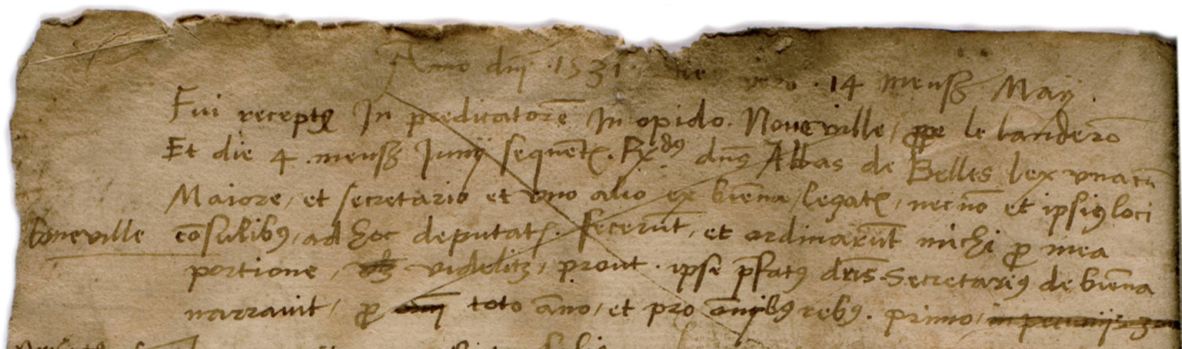


Extrait 1. *Liber Houlandi*, B005, 6, 22 décembre 1530, p. 7, © photo Studio Erik Boot.

Item quo ad Clerum dini Nicolay Anno et die quibus supra comparui coram eodem presentibus
 Ibidem Domino .P. Salus Curato Friburgi d. P. Hollard Curato de Curtyon .d. Jossett.
 d. Gentilosse .d. P. Ferrerj .d. Jo. Grandis. d. Jo. Mottelli. d. Felz. d. Schroter
 d. Guychard. d. Cornet, que receperunt In fideiussores pro me. Jo. Lombardus
 maritum Michaelae mee sororis et Andream eius fratrem.

EXTRAIT 2

Anno domini .1531. die vero .14. mensis Maij
 Fui recept[us] in predicatorem in opido Noveville prope Le Landeron
 Et die 4. mensis Junij sequente Reverendus dominus Abbas de Bellislex unacum
 Maiore et secretario et uno alio ex Bienna legato, necnon et ipsius loci
 Noveville consulibus ad hoc deputatis fererunt et ordinarunt michi pro mea
 portione videlicet prout ipse prefatus dominus secretarius de Bienna
 narravit pro toto anno et pro omnibus rebus primo.



Extrait 2. *Liber Houlandi*, B 141v, 1, 1531, © photo Studio Erik Boot.

EXTRAIT 3

A)

1533 die .8. Februarij

*Les meubles acheses par moy de dame Marie relaissee
de feuz M. Symon Robert estant en la maison de la cure de Bex*

- 1 *Premierement ung grand chalictz de bois de fouz; estant en la
chambre chaude aupres du poelle.*
- 2 *Item ung petit chalictz vieulx, estant en la salle*
- 3 *Item une table de sappin et deux banckz, estant audit poelle
le tout comme dessus, pour le pris de* 44 gr
- 4 *Item pour XX. gr. de bois*
- 5 *Item un sestier de mesure/et ung eschiesse, pour XI gr*
- 6 *Item un bichet de mesure pour* II gr
- 7 *Item un vieux charret a tymon pour* III fls

B)

Ce que ie trouvis en ladicte Cure de meubles

*Premierement, une coultre et un coussin de plumes Item. un chalit vieux qui
est en la chambre de la servante Item. un petit comacle qui est
en la basse cysine et riens aultre que je naye achesse*

*Item une viele couverte de lict grise bien usee Item deux bosset de 18 fls chascun
et un de 20 fls tous percez
des vermissiaux ou
gironnez*

Testament A Jo Lombard mo beaufrere de fruburg
 Itm lan de 1535 Et le 10^e de May
 moy estat and Ber, en la maison de la Cure,
 mande Beaufrere Gauff Lombard fit avecq moy
 final compte et arrest po^r et de tout l'argent
 que au passe Jusqz a ce 10^e put luy au deslignez
 en dedutio, et paymet du mariage de ma fille
 Michela, sa femme qui est c. ff de pance po^r ledz
 mariage et donayze p moy and Gauff p^rmb. et
 sur quoy luy au deslignez en plusieurs fars et
 particulers la somme de lxxxviii ff.
 Et au Jurdun dezerchieff luy au deslignez la
 somme de cxxi ff. qui sont les deux sommes
 en une somme cent ff. fait sans
 lan, et 10^e ausy au lieu come dessus, put illerz
 Noble Antoyne de Guyn. ff. de Chastel dnd
 Ber. Et Clement Kapilliod ausy dnd lieu. a ce
 appellez po^r tesmoings.

1539. die 25. July.
 D. Marie

1533. Die. 8. Februarij.
 Les meubles achetez p moy. de dame Marie relaissee
 de fenz. M. Sprin Robit, estat en la maison de la Cure de Ber.

1. Premierement. vng grand Galitz de bois de fouz, estat en la
 chambre grande au pres du poelle.
2. Item vng petit Galitz, estat en la salle.
3. Item vng table de sapin et deux bancz estat and poelle.
 Le tout come dessus, po^r le pris de 44. ff.
4. Item po^r c. ff de bois.
5. Item vng sepiers de mesure, et vng esbisse, po^r c. ff.
6. Item vng birchet de mesure, po^r 7. ff.
7. Item, vng vicule, garret a l'ymo. po^r 11. ff.

Ce que ie trouvis en l'auz Cure de meubles
 Premierement. vne Coultre, et vne coussin de plumes, Itm. vne chalit vigne qui
 est en la chambre de la femme. Itm. vne petit Comacle, qui est
 en la basse en l'ymo. et vne aultre que le maye argette
 Itm. vng bossit de 18. ff. Itm. vng
 et vne de 20. ff. Itm. vng
 de 20. ff. Itm. vng
 de 20. ff.

EXTRAIT 4

Christoforus Houlandus meus frater

*Anno domini . 1532 . die vero decima mensis Marcij . Orbe
presentibus Magistro Petro Vireti, predicatore, et Petro Turtery, Locumtenente,
Castellani eiusdem loci ambo ex eodem opido Orbe oriundi
Ipse Christoforus meus frater seipsum ad sequentia astrinxerit et
obligavit, primo*

*Si forte, quod absit, illum deinceps contingat barram facere vel
quovis modo aut quavis de causa a magistratu in bonis
parviri illa omnino damna dum nos ab invicem dividenda devenerit
super partem suam tantum et de bonis suis persolvere promisit.*

*Item si abhinc cum meretricibus fornicatus fuerit vel spurios
sibi acquisiverit. Necnon si pacta damnosa aliqua confecerit
quibus domus incommodies afficiatur vel detrimenta patiatur
prefati Christofori causa, Talia quoque sint incommoda, ille
e suis bonis super suam partem persolvat absque meo detrimento.
Ad hec omnia idem Christoforus meus frater seipsum sponte obligavit et hoc
per manum Magistri Marci Barba Notarij et burgensis Orbe
presentibus quibus supra, Datum anno et die quibus supra*

*Item hoc quoque voluit et concessit atque laudavit idem Christoforus nempe ut queque
ab hinc a me recipiet sive in pecunijs aut alijs rebus, debent a
prefato Magistro Marcho Barba Notario, unacum suprascripta in
eodem chirographo omnia inscribi et notari, que singula
Idem meus frater Christoforus, michi debite restituere spopondit
ut ipse prefatus notarius presentibus quibus supra ab eodem Christoforo fidem recepit.*

Marcus Barba notarius

EXTRAIT 5

Pro Thoma Lombard

~~Lan 1542 le jour 26 de May~~

Lannee 1542. Le jour xxvj de May je menys

ledit Thomas mon nepveuz a Basle et le

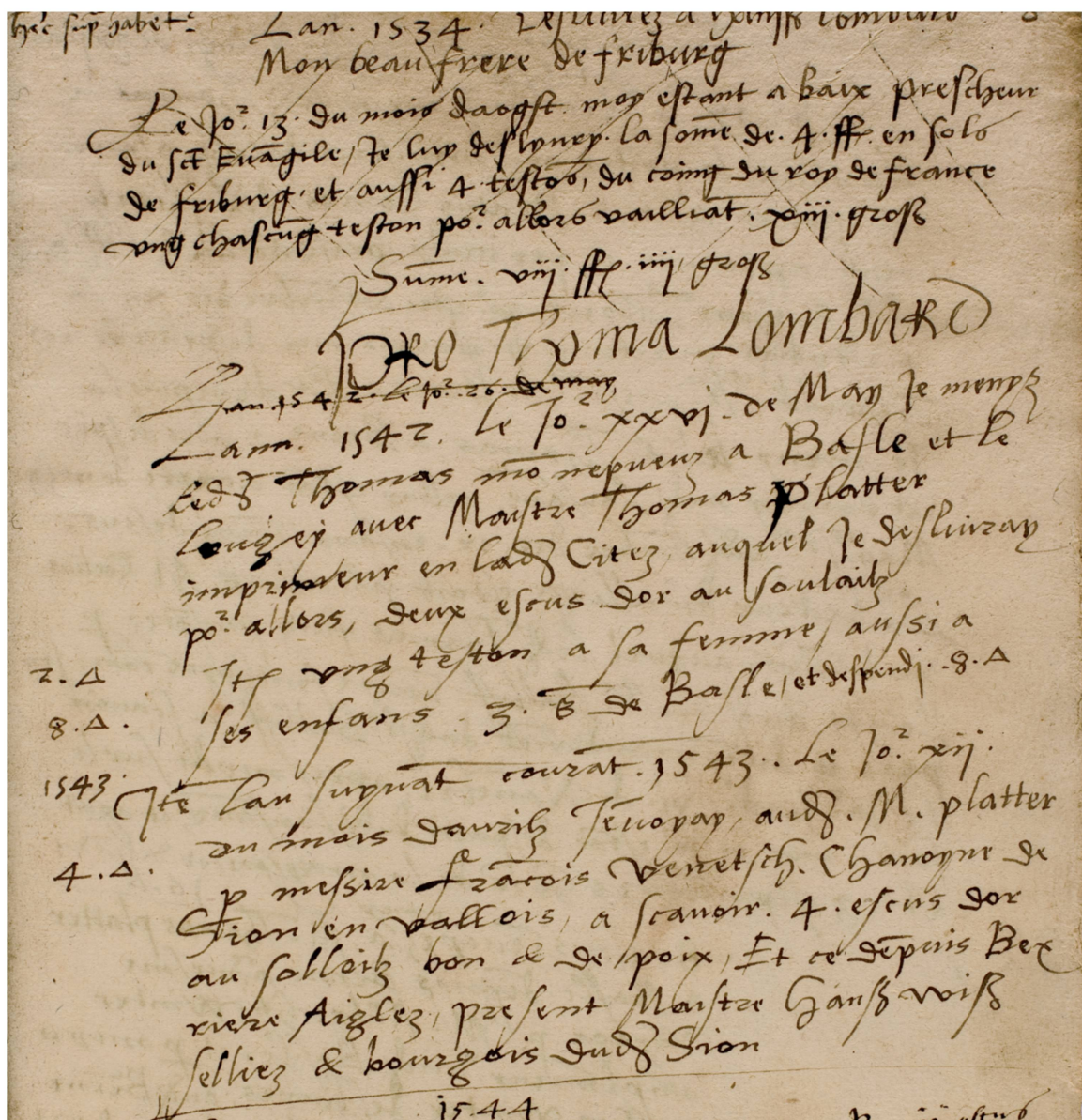
lougey avec Maistre Thomas Platter

imprimeur en ladite Citez auquel je deslivray

pour allora, deux escus dor au soulailz

2 écus Item ung teston a sa femme aussi a

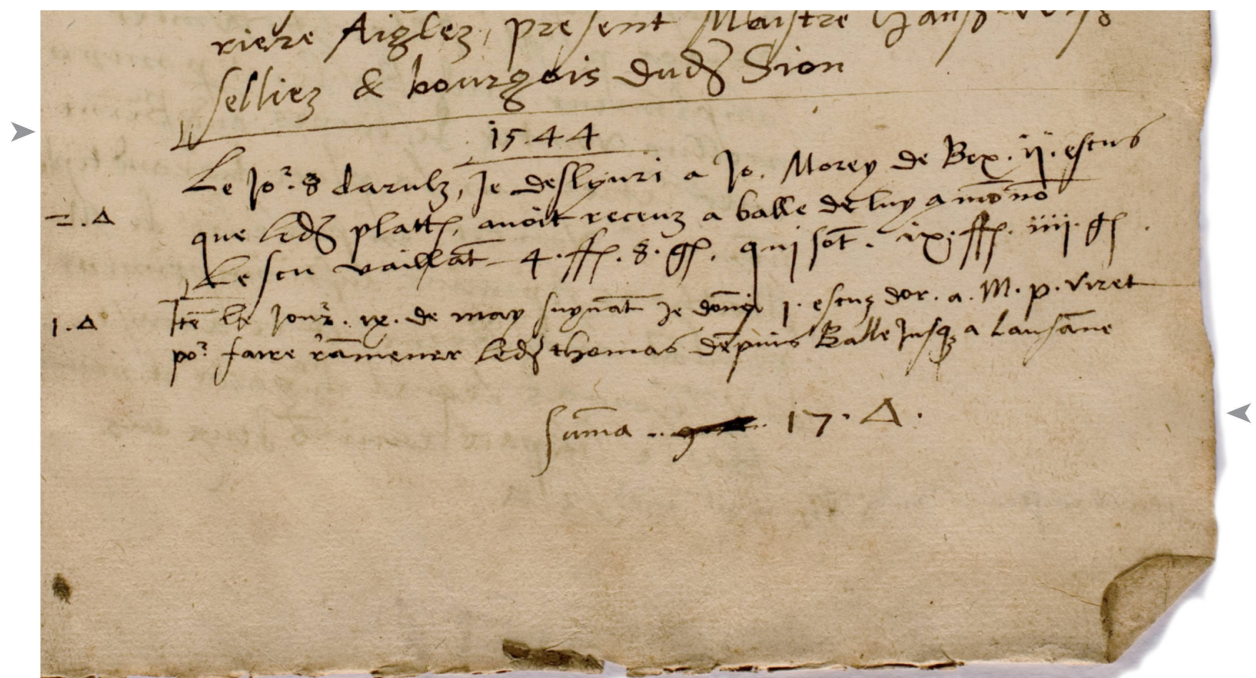
8 écus ses enfans 3 sols de Basle et despendj .8 écus

Extrait 5. *Liber Houlandi*, B008, 2, 26 mai 1542, p. 8, © photo Studio Erik Boot.

EXTRAIT 6

1544

- Le jour 8 d'avrilz, je deslyvri a Jo. Morey de Bex ij. escus
 2 écus que ledict Platter avoit receuz a Balle de luy a mon nom
 Lescu vaillant 4 fls .8. gr. qui sont ix fls iiij gr.
 1 écu Item le jour ix de may suyvant je donnai 1 escu dor a M. P. Viret
 pour faire rammener ledict Thomas d'empuis Balle jusque a Lausanne.
 Summa 17 écus



Extrait 6. *Liber Houlandi*, B008, 4, 8 avril 1544-9 mai 1544, p. 8, © photo Studio Erik Boot.

EXTRAIT 7

1544

Thomas Lombard de laage de xiiij ans

Le jour 17 de Octobre je meny ledict Thomas a

Lausanna, le presenter aux ministres dillecque a scavoir

M. Pierre Viret & Beatus Comes dex quieulx

feutz approuver et per iceulx presente au Balliff dudict

lieuz, nommez le seigneur Anthone Tillgier, pour estre du nombre des .xij. la

a estudier entretenuz et nouris aux despens de nos

Tresredoubtes seigneurs messieurs de Berne. Et dempuis la

je meny ledict Thomas a Berne a mes despens

et rameny audict Lausanne, icelluy estant accepte de nozdictz

Magnifiques seigneurs audict nombre des 12 enfans comme dessus.

Le recteur du colliege estoit pour allor, M. Coclius

Piedmontois, auquel ledict Thomas feutz presentez par

le fis dudict Monseigneur Balliff nomme Anthoyne comme son

pere et du commandement dudict Seigneur Balliff a scavoir

le jour Jeudi vj de Novembre, apres mydi sur le

soir moy ce jour estant desparti dudict Lausanne et ayant

este 3 sepmaynes hors de la mayson, et despendiz

6 écus

1544.

Thomas Lombard, de l'age de xij. ans
 Le 10^e. 15. de Novembre Je meny led^e Thomas a
 Lausane, le porter aux ministres d'icez, a scauoir
 M. prêtre Viret & Beatus Comes des quenz
 fenz approuver et per iceulz presente au Balliff d'ic^e
 Leuz, nommez Les^r Anthoine Tillgier, po^e este du nobre des xij. la
 a estudier entretenuz et pouris aux despens de noz
 Tresred^e. s^r. mess^rs de Berne. Et depuis la
 Je meny ledit Thomas a Berne a mes desp^s
 et rameny and Lausane, welluy estat accepté de noz
 Mag^s. s^rs. and nobre des. 12. enfans come dessus.
 Le recteur du collige estoit po^e alors, M. Ecolius
 piedmotaire, auquel ledit Thomas futz prof^{te}z p
 Le fis d'ud mo^r. Balliff nome Anthoine come son
 pere et du compandement d'ud s^r. Balliff, a scauoir
 Le 10^e. Jendi. vij. de Novembre apres midi sur le
 soir. moy ce 10^e estat desparti d'ud Lausane, et apat
 este. 3. semaines hors de la maison et desp^s 16. A
 8. sous, eueyez a M. Thomas platter
 a Basle. depuis Berne a mesme
 voyage p. M. Rübrecht Winter
 imprimeur and Basle, et p. moy a
 welluy Winter destinees, and Berne
 avec lettres, sur la place d'agrand teple
 nome. S. Viret, en presence de M.
 Mathias Apiazins, aussi imprimeur
 residat and Berne, et ce a cause
 d'ud Thomas lequel il a garde et noury
 a Basle l'espace enuirs deux ans
 14. lib. vestiment d'ud Thomas moy 3. A

Sunt f. 51. A

EXTRAIT 8

Item le jour xj dudict mois Monseigneur de Beze envoya ver
moy dempuis Lausanne a Bex Hugo. N. estudiant avecque
lettres pour moy retarder de partir au voyage de Berne
Auquel Hugo Je rendi lesdicts .30. gr. pour les deslivrer
a maistre Pierre Viret et audict monsieur de Beze
deputes de la Classe pour aller audict Berne, ensemble
moy avecque iceulx, mais Je fuz detenuz de ma
maladie et ny peuz aller. Jay payez comme les aultres pour tout
le temps passe

Ladite classe moy reste debvant quelque argent
a cause du voyage que maistre. P. Viret et moy
firent a Berne dernièrement contre .M. Richard, N.
pour alors maistre descole a Viveis. Ledit .M. P.
Viret a riere luy par escript la somme dudict argent.

1552.

po. La Classe

9. ff.

Le 10. 3. de Novembre, la classe assemblee a Lausanne
 Je receuz de Didie N. mître en Ornet dessoub, de l'argent
 de nre Colloque, ascaoir — 30. ff.

Mon argent paye - 9. ff. po. ma rasta.

Le 10. 2. d'ind moro, mître de Beze enoya ver
 moy depuis Lausanne a Berz Hingo. N. estude amoy
 lres po. moy retarder de partir au voyage de Berne
 Auquel Hingo Je rendi l'ed. 30. ff. po. les desliniez
 a maitre Pierre viret et aind mître de Beze
 deputez de la Classe po. aller aind Berne, ensemble
 moy amoy itendu, mais Je fuz detenu de ma
 maladie, et ny peuz aller. Jay payez come les autres po. tout
 l'etepasse

Lad Classe moy reste debeat quelqz argent
 a cause du voyage que maitre p. viret et moy
 firt a Berne dernierement, rotu. M. Rigard, N.
 po. alors maitre de robe a viret, l'ed. M. p.
 viret a viret luy p. script la somme d'ind argent.

.1555.

3. ff.

3. ff.

Le 10. 7. daingt a viret en la generale regregratio
 de la Classe de Lausanne. Je desliniez a maitre
 Cogo Jarcaro, diacre de nre Colloq. d'ingli a scaoir
 po. le quartepo de la. S. Jcha baptist. dernierement
 passe, — 3. gross

4 ff. outre ce, Je luy desliniez amoy trois. gross
 7 ff. a maitre frans J Bunt diacre de Lausanne
 po. Lad Classe Je luy desliniez, — 11. gross
 put aller M. p. viret Jagen, et Maitre Jagues viret,
 l'ind. avec toute la classe

EXTRAIT 9

Epistre

Az mes treschers freres en nostre seigneur Jesus Christ

Du colloque d'Aigle et de toute la Classe de Lausanne

Grace, paix et salut par nostre seigneur Jesus Christ. Puis quilz a pleutz au seigneur Dieu (treschers freres) me fere parvenir en leage de viellesse estant environne et rompu par plusieurs infirmites et continuellement passionne ne pouvant pourter de fere chemin ny de pied ny de cheval, pour bien peu et mesmement avec un baston de bois pour me soulager vous prie par la charite dicelluj qui est mort pour nous non estre offensez ains vouloir supplier mon absence et l'interpreter en la bonne partie jusque a ce quilz plaise au seigneur me renforcer ou desliver selon sa bonne volunte ainsi que je my attend et prepare. Je porte encore (grace a Dieu) le precher tous les iours delives et ce daussi bon courage que oncques de ma vie. Bien est vray que le second sermon de la dimenche pour ce quilz soy faict incontinent suyvant le premier devant mydi me suscite douleurs aux intestins plus grandes que aux autres iours et ce a cause de la rompure principalement quand la matiere porte de repoulser la faulce doctrine et reprehension du mespris de la .S. parole de seigneur par lequels la bride est lachee a tous vices et desordre. Ce que a mourir, ne porrois dissimuler et du rest nest plus question que puisse assister mesmes au consistoire que si le pouvoir y estoit le seigneur Dieu scait que je ny voudrois riens espargner, Lequel cognoit quil y a en mon paovre corps plus beaucoup de miseres que je ne puis exprimer. Ja[mais] nadviegne que Je vouldissi mentir au saint Esprit ne imposer a son Eglise, laquelle jay euz tousiours d'empuis ma vocation en grande reverence et si auroy toute ma vie. Estant bien persuade de la charite et benivolence de vous mes treschers freres, auquelx derecheff me recommande sur tout a vous saintes prieres. Ainsi que incessamment supplie le seigneur vous fortifier en son saint ministere aussi avoir en sa sainte protexion pour lavancement de son saint Evangile a son honneur et gloire pour lediffication de son Eglise. De Bex, ce iour 13. de Decembre 1557 par vostre humble frere en nostre seigneur Jesus Christ et cooperator en leuvre du seigneur

Iehan Houland

447. Epistre
 A mes treschères freres en nre^s Jesus Christ 95
 Du Colloge d'Angles, et de toute la Classe de Lanfane
 Grace, paix et salut p^r nre^s Jesus Christ. J'ind qu'ilz a pleins
 an^s. Dieu (treschères freres) me fere p^rvenir en l'age de vieillesse,
 estat enroume et rogn^r p^r plusieurs infirmités, et continuellement passions,
 ne pourrat pointer de fere chemi n^r de pied n^r de cheval, four b^r
 pen, et mesmeant avec un basto de bois, p^r me soulager / vous prie
 p^r la charite dicellij qⁱ est mo^t p^r nous, no^t e^tre offrez, ains vouloir
 supplier mo^t absere, et intercepter en la b^rme p^rtie J^uq^s a ce qⁱz plaise
 an^s. me r^aforer, ou d^rshierz seloⁿ la b^rme volute, ainsi qⁱ n^r att^r.
 et p^rpare. Je poste auore (q^ue a Dieu) le p^rder tous les iours de mes
 et re dansi bon courage q^u engs de ma vie. B^r est vray qⁱz s^rind
 B^rme de la d^rmeche p^r. ce qⁱz s^r fait indmet fuignat le p^rmier
 venat m^r di, me suscite d^rmeches aux intertis plus grandes que
 aux autels io^{is}. et re a ranse de la r^ap^rde p^rincipalem^t quand la
 matrice po^rte de repouler la faulx doctrine, et rep^rher du
 m^rpris de la .S. parolle du .S. p^r leq^u la b^ride est l^acher a tyvours
 et de s^rordre. Ce q^u a mouir, ne porroyz dissimuler. et du cest ne t^r
 plus q^uio que p^risse assiter, me fuyes au Colloire, q^ue si lo
 p^remier y estoit le .S. Dieu feroit qⁱ n^r vouldrois v^ris espargner,
 e^t l^araguant qⁱ a en mo^t paovre corps plus beauncop de miseres,
 q^u p^rexp^rmes. Ja n^radineque qⁱ vouldissi metir an .S. E^prit,
 m^rh^rmpes a son Eglise, la quelle day enz touj^ro^s. depuis m^ra
 veratio en grande reuerere, et si auore toute ma vie, et stat
 b^rme p^rmade de la charite et benivolence de vo^r mes treschères
 freres, anq^ue de rectiff me r^acomade, sur to^t a vo^r. S. p^reres, ainsi
 qⁱ m^ressant supplier le .S. v^r fortiffier en son .S. m^rstere, ainsi
 auore en .S. p^rterio, p^r l^auaremet de so^r. S. E^pragile a so^r bonneur
 et gloire, p^r l^adiffertio de son Eglise. De l^axx. re io^{is}. 13.
 de Decer. 1557. p^r nre^s h^rble freres en nre^s Jesus Christ. et
 coopate^r en l^ame en .S.
 L^abra Houlardi

EXTRAIT 10

Epistre de M. P. Viret de lan 1558

A mon cher frere et singulier amy M. Jo. Houland
fidele ministre de leglise de Baix

Grace et pax par Jesus Christ nostre seigneur. Cher frere amy : je say que mes adversitez vous ont este communes quand le seigneur ma visite par icelles. Je sans le semblable en moy des vostres mais vous et moy et tous qui sont avec nous compris en ceste bienheureuse communion que nous avons avec la foy de Dieu, avons tous grande matiere de nous resiouyr en noz tribulations esquelles saint Pol dit que les chrestiens se glorifient. Car tribulation engendre patience, et patience probation, et probation esperance, laquelle ne confond point, a cause de lamour de Dieu qui est espandue en noz cœurs par le .S. esprit qui nous apporte vraye paix de conscience, qui est la paix laquelle Jesus Christ a laissee comme pour heritage et gage de sa presence a ses disciples : quand ilz leur a dict : Je voz donne ma paix, je voz laisse ma paix : non pas celle que le monde baille, mais la mienne. Ceste paix est de la nature de la ioye, laquelle il a dit que nul ne leur osterá. Car la mort mesme ny a point de puissance. Mais ce que nous en avons icy gousté en nous, navons encore receu que les premices de lesprit, nest quun commencement de ce que sera parfait plus playnement en nous quand nous aurons obtenu celle plaine redemption laquelle nous attendons encore en certaine esperance en gemissant et suspirant avec toute creature, iusques a la plaine delivrance des enfans de Dieu, Ce pendant prenons courage. Combien quil noz fault icy hainer, comme paouvre gens qui sont qui sont [sic] sont presses en sorte que le souffle leur fault presque, toutefois nous sommes bien fort par celluj qui est en nous, duquel nous pouvons dire comme saint Pol, ie puis tout par celluj qui me fortifie. Ce pendant quil plaira au seigneur nous entretenir en ceste course et en ce combat, combattons, courons, iusques a ce que nous ayons obtenu le pris en sor[t]e que nous puissions aussi dire a nostre endroit avec ce grand serviteur de Dieu : Jay combatu le bon combat : iay paracheve ma course : iay garde la foy : ce qui me reste ancores cest la coronne de iustice que le iuste iuge me rendra. Quand a nos femmes et enfans, combien que nous en devons avoir le soing ; comme peres de famille, toutefois ne nous en tormentons point, quelque peu de biens que nous leur laissons. Nous ne savons encore, quelques peu que nous ayons a vivre, si le seigneur les prendra plustost que nous. Pour le moins ilz ma desia mis hors de souci en partie en cest endroit Je me console contre ces tentations par ce qui est escrit : Le seigneur me sera en ayde : Item ie ne te delaisseray et ne tabandonneray point. Jay este ieune et suys demain vieulx et nay jamais veu le iuste delaisse, ni sa semence querant son pain

[illegible]

Il y a la promesse non seulement pour nous, mais aussi pour nous enfans qui sont compris en une mesme alliance avec nous et qui ont le mesme pere qui nous a receu tant benignement des le ventre de nostre mere qui nous a nourri et porte entre ses bras iusques icy et qui ne noz delaissera pas en nostre viellesse, quand nostre vertu defaudra mais fortifiera lesprit, au pris que les vertus et force du corps se debilateront: comme ien sens lesperience en moy tous les iours. Et quand a nous qui sommes ministres du seigneur nous avons ancore des promesses speciales outre les autres, de lassistence speciale du saigneur. Nous avons lexemple de la povre de ce prophete qui estoit mort si riche, et avoit laisse ~~ladite~~ si heritage a ses enfans et avoit estez si bien tracte en son vivant de ceulx auxquels ilz avoit fidelement servy quil failloit vendre ses enfans pour payer ses crediteurs lesquelles ilz navoit pas faictes par superflue dispence. Mais Dieu merci il y eut asses pour tout payer et pour nourrir la pouvre vefve avec ses povres enfans un pot d'huyle satisfit a tout cela, lequel le seigneur multiplia tellement par sa benediction que lheritage de la vefve et de ses enfans font plus grand que celuy de plusieurs qui avoient laisse grandes richesses et avoient estez soubz prophetes et flatteurs. Jay tousiours eu ceste esperance que le seigneur noz gardoit quelque part un pot dhuyle, pour fournir a tout. Fesons seullement ce quen nous sera selon les moyens que le seigneur noz donne. puis commettons luy et nous et les nostres. Je vous escriis ces choses pour ce que ie say que vous aves le cœur au seigneur et vous attendes tout cecy de luy avec moy, pour me confermer et consoler davantage avec vous en ces promesses du seigneur. Jay escrit a vostre frere Christofel comme vous maves averty le mesme iour que ie receuz voz letres, car mon frere estoit en la mayson avec moy. Voz saves comme ien estez. Je croy que nous navons gueres davantage lun plus que lautre en cest endroit mais le seigneur pourvoyera a tout, a la grace duquel je vous recommande ensemble vostre femme et noz amys. De Lausanne, ce .6. de Fevrier .1558

Vostre frere et entier amy

Pierre Viret

EXTRAIT 11

1558. die 13. La mesme Supplication en françois
 Maij Grace, paix et perpetuelle prosperite par nostre seigneur Jesus Christ
 ensemble ma humble et tresobeissante subiection premise
 Magnifiques mes tresreddoubtes seigneurs dempuis quilz a pleu au seigneur Dieu me
 deslivrez des prisons et de la tyranie papale mentretenir l'espace de [27],
 ans passe, par le moyen de vous chrestiennes graces au ministere de son saint Evangile
 mesmes en vostre parorche de Bex en toute tranquillite chrestienne sans scandaliser...
~~Lesdit vestres ny les circonvoysins de Vallois~~ et a genoux ploye Et rend graces a icelluy [b]on
 Dieu avec toute obaissance et remerciations aussi a vous mestres honnores
 princeps et peres. Ce pendant moy estant parvenu en bon leage de viellesse
 et fort debilite par continuelles maladies sentant et cognoissant en toute
 conscience non pouvoir plus satisfere ny porter une telle charge comme
~~devoir porte~~ comme est requis nayant regard aux biens terriens ains a la crainte de [Dieu]
 men suis declairez a plusieurs, mesmes a nostre Classe de Lausanne Reservant
 tousiours le bon plaisir, vouloir et consentement de vous excellences
 quoy a este eleu de mon consentement par ladite Classe un aultre en ma
 place, ~~mesmes le ministre de la Villeneuve de Chillion, homme esprouve~~
~~de bonne vie et de bon scavoir.~~ Suppliant en toute obaissance icelles
 excellences et graces, navoir a desplaisir ce que ne puis plus long[temps]
 servir a ce saint Ministere ains avoir regard a mon bon vouloir et
 lequel par faute de pouvoir reste destre mis en effect Suppli[ant]
 treshumblement icelles vos benignes graces vouloir m'avoir avec [mes]
 4. petis enfans paternellement pour Recommandez. Je nay pas acqueri u[ne]
 seule espanse large de terre. Mon patrimoine a Orbe en admod[iation]
 me rapporte par an .6. escus. Ilz me fault redresser ma maison ruyn[ee].
 Ce neantmoins si fault ilz en premier avoir esgard a leglise de nostre seigneur
 plus qua nous personnes. Estant assure que le seigneur qui ma nourri
 jusques a l'heure presente massistera aussi durant ce breff temps que iay
 a vivre en ce paovre monde et me surviendra encore comme auparavant par la liberalite de vos graces,
 Priant icelluy vous en rendre, cent fois le double, avec toutes graces
 et benedictions pour regner et prosperer en son saint service a lavancement
 de son honneur et gloire et repression de ses adversaires, ainsi soit ilz.

Le tresobaissant subiect treshumble
 petit serviteur de vous Magnifiques excellences
 Johan Houland

1558. Dec. 13.
May

La mesme Suppl^{on} en faveur
Dix pair et perpetuelle p^{ro}visi^{on} pour s^{on} f^{ils} Christ^{ian}
infirme, malade et tresobaysant subiectio p^{ro}visi^{on}
Mag^s mes tresv^{er}endables, s^{es}. Depuis qu'il a pleu au^{te} Dieu, au
destin^{er} des prison^{er}s et de la tyrannie papale, mettez en luy
ans. ^{et} passe, p^{er} le moy^{en} de v^{os}res Christ^{ian}mes, q^{ue} au mist^{er}e de son
mesmes en v^{os}re port^{er}e de B^{er}celigne, tranquille^{ment} et sans
est^{re} v^{os}res, n^{on} les cinqu^{ante} ans de v^{os}res, En v^{os}re f^{ils} a v^{os}re
Dieu, avec tante obaysance et remerciati^{on}s, ainsi a v^{os}re m^{es}tre, hono^{re}
p^{re}nc^{er}s et p^{er}es. Ce p^{re}ndat moy^{en} estat p^{re}nc^{er} in^{te}le^{ct} de v^{os}re
et fort debilit^{er} p^{er} cotinuelles malades, sentat et cogn^{os}sat en
c^{on}science, noⁿ pouvoir plus satisfaire n^{on} porter une telle charge
c^{on} et v^{os}res ^{de v^{os}re} port^{er}) nayat regard aux b^{on}s t^{er}rens, ains a la t^{er}re
m^{es} (ins de claires a plusieurs, mesmes a v^{os}re Classe de lausane, de se
tous^{es} le bon plaisir, vouloir et c^{on}tem^{en}t, de v^{os}res excell^{en}tes
quoy a est^{re} elen^{er} de moⁿ c^{on}tem^{en}t p^{er} l'ad^{re} Classe, en aut^{re} en
place, mesmes le m^{es}tre de la v^{os}re t^{er}re, en ch^{er}che, h^{on}re et p^{er}
de b^{on}ce t^{er}re et de b^{on}ce s^{on}deur, Suppl^{er}at entant obaysance v^{os}re
excell^{en}tes et f^{ils}, n^{on}ais a de plaisir ce que ne puis plus long^{ue}
seoir a ce. S. Minist^{er}e, ains avois regard a moⁿ bon vouloir et
lequel p^{er} faulte de pouvoir, ne reste de t^{er}re en effect, Suppl^{er}
tres humblement icelles v^{os}res benign^{es} f^{ils}, vouloir manoir avec
4. petis enf^{ans}, paternell^{ement} p^{er} h^{on}re^{ment} Je nay pas atque en
seul^{er} espandre large de t^{er}re. Mon patimoine a O^{ber} en admod^{um}
me raporte p^{er} an. 6. escus. Ilz me fault redresser ma maison n^{on}
Ce neantmoins si fault ilz en premier^{es} anois, esgard a l'eglise de v^{os}res
plus qu'a v^{os}res p^{er}son^{es}. Estat absent que l'egl^{ise} qui manoir
jusques a l'eglise p^{re}sente, m^{es}strera aussi d^{ur}ant ce b^{on} temps que
ab^{on}der en p^{ro}uoir m^{es}tre, et m^{es}tre s^{on}deur, p^{er} la lib^{er}te de v^{os}res
p^{re}nt icelles v^{os}res en v^{os}re, et fois le double, avec toutes f^{ils}
et benedicti^{on}s, p^{er} v^{os}res et p^{ro}uoir en son S. s^{on}deur, a la t^{er}re
de son honneur et gloire, et rep^{re}ssi^{on} de s^{on} ad^{re}ssaires, ainsi soit il

4. tu s'obais pas subiret tu hable
partit permitte de vours. Mag^s. excellences

Johan H. H. H.

EXTRAIT 12

Autre copie de lettres par moy

envoyes a la Congregation a

Viveis 1558 die 22 julij [sic]

Grace et paix de conscience par nostre seigneur Jesus Christ. Treschiers freres. Pour astant quilz plaict a Dieu derecheff me visite par grieffve maladie en ma belle mere mon menage estant destituez de mere de famille et gouvernez par gens etranges, peu exercites a conduyre maison et a pensez malades, na este a moy possible ny aussi loysible dabandonner ce petit tropeau que le seigneur ma commis sans contrevenir a charite. Javois desliberez et grand desir destre a la congregation pour randre le debvoir enver tous les freres en general et rendre graces a Dieu paresemble, Car ie ne scay si ie my pouray plus trouver, combien que desprit iamais en ma vie ne seray separez davec les membres du corps de Christ quj est son eglise, ains me veux employez de tout mon pover (moyen son ayde) en tout ce qui me sera possible mesmes en prechant silz est de besoing et la necessite le recquiert a Orbe quelque fois pour la consolation de leglise et des ministres. Quant est de elire un en en [sic] ma place, en bonne conscience devant Dieu, ie donne ma voix a M. Hugo ministre a Noville nostre frere, comme auparavant ie lavois desgea eleu; sans luj en avoir ia[-] mais tenu ny faict tenir propos. Priant toute la sainte assemblee mavoir touiours pour recommande mesmes a vous bonnes prieres comme vostre petit frere en nostre seigneur coooperateur en leuvre dicelluj nostre seul bon maistre Jesus Christ vouz recommandant a la grace de sa sainte parolle en laquelle nous devons tousiours constamment perseverer et fructifier. Ainsi soit ilz. De Bex ce jour 22 de Juing en lan de grace 1558

par vostre entier frere

Joan Houland.

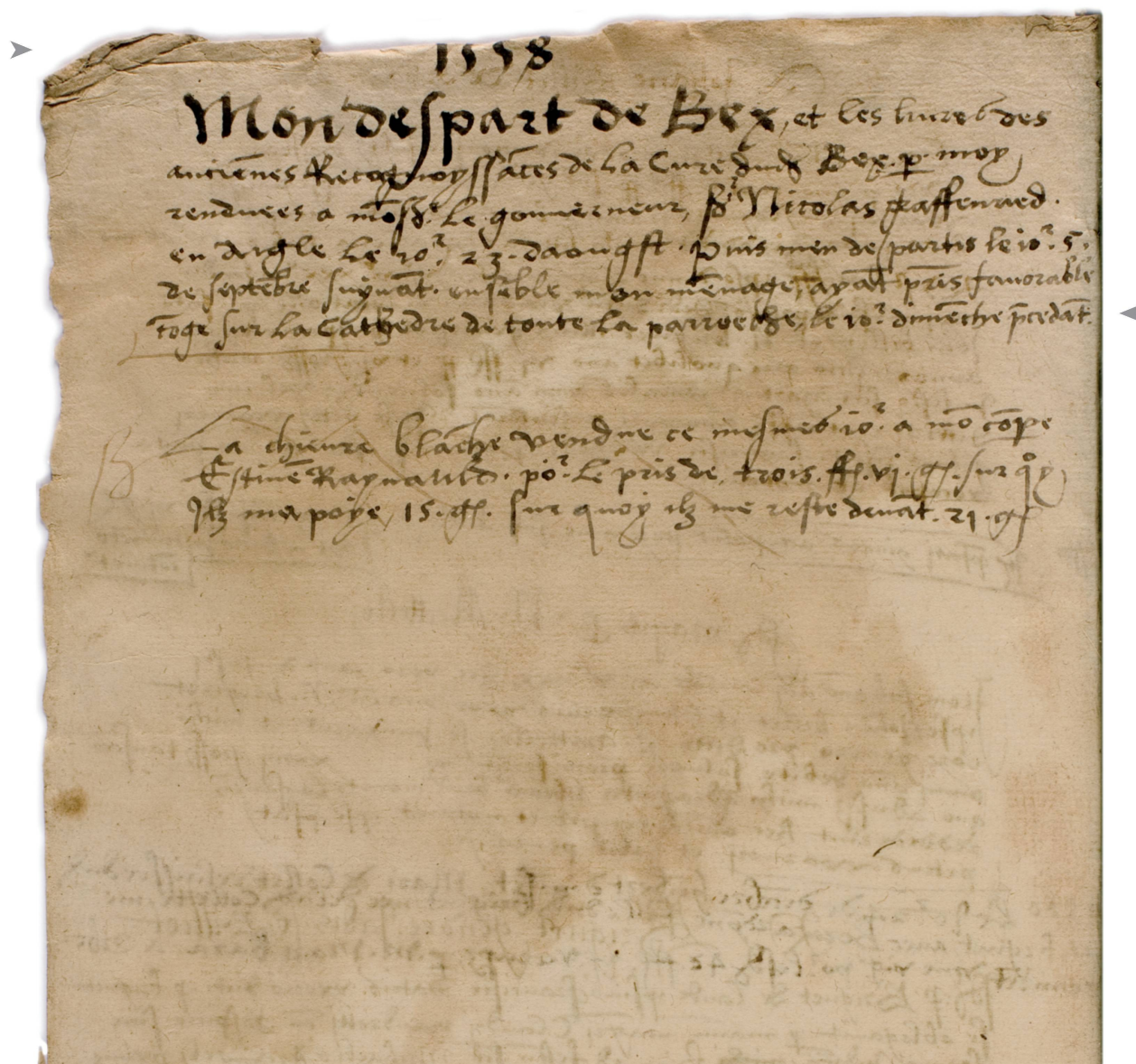
Entre copie de lres p moy
Envoies a la Congregation, a
Vincis. 1558. du 22. Julij. 1558. 1558.

Entre copie de lres p mo
 Quoy a la Congregatio d
 Vindis 1558. die 22. Julij.
 Jef. Chr. Troischiens frs. Po. ainstat quilz
 Etu la poiz de cōsaiere p m
 ploict a Dieu d'eschiff me visite p gnefins malade en ma belle mere, mo
 minage estat destituee de mere de famille, et gouverne p ges estrangers, pen
 exercit a bonduier maison et a peuz malades, ma este a moy possible ny aussi
 uoisible da bandouier ce petit troupeau que l'ess. ma comis, sans ytreuier a
 charite. J'ansis deslibere et grand de la este a la gregatio. po. rander le
 debuoir enir toz les frs en general, et rendre grs a dieu p sible. Car
 ie ne scay si ie ny pouray plus tromer, cōbie qui despit iamais en
 ma vie ne seray separe; d'aver les membres du corps de Christ qui est
 son eglise; ainsi que nous employer de tout mo pnoir (moys son aide) en to
 ce q me sera possible, mesmes en pechat ilz est de besoiz. et la necessite le recet
 a Otre, qzqz fois po. la consolatio de l'glise, et des mstres. Quant est de elire un en
 en maystat, en toms gfoiere deuant dieu, ie dōne ma voix a M. Hugo mster
 a Noville nre fr, cō au pout il l'avois desira elenz sōt lui en amour ia
 mais ten ny faict tenir propos. Pout toute la S. assemblee manoir tousjones
 po. rander mesmes a nous bones prieres, tōme nostre petit fr en nre p. et
 cōpate. en l'onneur d'icelluy nre seul bō mster. J'eschist, Voz le com a la
 gte de sa. S. parolle, en laqle nous drit tous p. cōstume p. lres et
 sanctifies. Ainsi soit ilz. De Bux ce 10. 22. de Junij. eluz 1558.
 par son sū fr
 foulard

EXTRAIT 13

1558

Mon despart de Bex et les livres des
anciennes Recognoyssances de la Cure dudict Bex par moy
renduees a monsieur le gouverneur Seigneur Nicolas Graffenried
en Aigle le jour .23. daougst. Puis men despartis le iour 5
de septembre suyvant ensemble mon menage ayant prins favorable
conge sur la cathedre de toute la parroche le iour dimenche precedant.



Extrait 13. *Liber Houlandi*, B002v, 1, 23 août 1558-5 septembre 1558, p. 2, © photo Studio Erik Boot.

ANNEXE 1*Généalogie sommaire de Jean Hollard*

Antoine Hollard	⊞	Marguerite NN
~ vers 1465		~ vers 1470 Yverdon ?
† 1517 Sion		† après 1540 Orbe

Enfants

- Jean	* 18-07-1491 Orbe	† 24-09-1569 Orbe
- Michèle	* vers 1493 Orbe	† après 1568
- Christophe	* 1496 Orbe	† 29-12-1564 Orbe
- François	* vers 1500 Orbe	† ?

ANNEXE 2*La descendance de Jean Hollard*

Jean Hollard	1 ^{er} ⊞	Clara Besson ?
~ 18-07-1491 Orbe	vers 1530	~ vers 1495
† 24-09-1569 Orbe		† avant 03-1549 Bex

Jean Hollard	2 ^e ⊞	Élisabeth Mengeler
~ 18-07-1491 Orbe	vers 1550	~ vers 1520 Morat ?
† 24-09-1569 Orbe		† 21-04-1558 Bex

Enfants:

- Anne	* 29-06-1550 ~ 06-07-1550 Bex	
- Jean Rodolphe	* 29-08-1551 ~ 30-08-1551 Bex	† 24-06-1586 Orbe
- Pierre	* 09-12-1553 ~ 10-12-1553 Bex	† 16-07-1556 Bex
- Marie	* 24-12-1555 ~ 05-01-1556 Bex	
- David	* 19-10-1557 ~ 31-10-1557 Bex	† 25-12-1558 Fribourg

Jean Hollard	3 ^e ⊞	Catherine NN
~ 18-07-1491 Orbe	05-12-1558	
† 24-09-1569 Orbe	Orbe	

